

Promenade buissonnière à travers les histoires de Mimi Chiola  
Article paru dans l'édition du 09.04.03

Mimi, de Claire Simon Autour de la vie réelle d'une femme, un film singulier fait de collages

NOUVEL objet singulier dans la filmographie de Claire Simon, Mimi est le fruit d'une rencontre entre la cinéaste et Mimi Chiola, personnalité romanesque, forte et émouvante, qui aime raconter des histoires. Ensemble, les deux femmes sont parties à la recherche du temps perdu sur les traces de l'histoire de l'héroïne. De cette promenade est né un splendide collage de morceaux de cinéma, reliés entre eux par une bande-son d'une qualité remarquable où alternent la voix limpide de Mimi et des passages musicaux d'une grande beauté. A l'origine de chacune des parties du puzzle, la sensation provoquée par un objet, un son, un lieu, qui font remonter un souvenir enfoui à la surface de la mémoire de Mimi.

La relation entre les deux femmes sert de déclencheur au récit. Mimi s'adresse d'abord à la réalisatrice-accoucheuse à la deuxième personne du singulier. Très vite, la parole gagne en envergure, jusqu'à devenir objective, politique, et noyer dans son universalité la singularité de la situation. Le récit s'autonomise en même temps que la caméra quitte le corps de l'héroïne pour entreprendre une errance sensuelle sur les matières et paysages alentour.

La dimension horizontale de l'échange entre les deux femmes se double d'une dimension temporelle verticale induite par une dilatation chaque fois répétée du passé dans le présent. Les histoires prennent ainsi une dimension mythique, produisant chacune son petit film, précieux, mais dont la cohérence d'ensemble ne s'impose d'abord pas de manière évidente. Le film emprunte une piste, bifurque, revient, part dans une troisième direction. Des rencontres plus ou moins fortuites donnent lieu à de petites fictions où s'improvisent une chanson, une danse, un projet pour une vie ultérieure. Des moments de pur présent qui cassent le rythme du film en le ponctuant de magnifiques respirations.

Parmi les personnages fantasques qui font incursion, un homme à l'imaginaire débridé, qui voyage en regardant les trains. Il les filme, enregistre leurs bruits, communique avec eux. Au bord d'un rail, il partage son baladeur avec Mimi, chacun un écouteur, en parfaite communion. Ces sons réveillent les émotions et images mentales que

les trains faisaient naître en elle dans son enfance. A cette évocation, l'homme est saisi d'un enthousiasme fou. La fin de la solitude.

une vie de combats

Toute la vie de Mimi a été guidée par la quête de l'autre et d'une vie libre, en harmonie avec ses rêves. Fortement inscrite dans l'histoire du siècle, son histoire individuelle, menée comme un combat régulier, emporte le spectateur de la seconde guerre mondiale aux luttes féministes en passant par l'histoire de la classe ouvrière. Jamais théorisée, son émancipation, qui l'a progressivement conduite à la sérénité, s'affirme dans la mise en scène de Claire Simon.

De la ville (Nice) où Mimi a grandi, obligée de quitter l'école très jeune pour s'occuper d'une mère grabataire, et où elle a assumé son homosexualité malgré son éducation catholique, jusqu'à la montagne où elle s'est installée plus tard avec une femme, l'histoire s'incarne dans le rapport entre le corps de Mimi et les lieux qu'elle parcourt avec Claire Simon.

Etranger, froid au début du film, le décor est d'abord celui d'une époque révolue. Le père mort, au centre du récit, plane au-dessus du cimetière comme un fantôme. Les citrons à cause desquels il a reçu un éclat de mine ont disparu du jardin où Mimi raconte l'histoire.

C'est au cours d'une marche dans la montagne, jusqu'à la maison perdue que Mimi a choisie pour passer sa vie d'adulte, que le passé et le présent, l'histoire et la géographie se réconcilient dans une douce harmonie. L'ascension lumineuse s'achève dans un plan magnifique, une danse sous un vieux toit de pierres, au coucher du soleil, devant une fenêtre ouverte sur la nature sauvage de l'arrière-pays niçois.

P/

Isabelle Regnier